

21^E FESTIVAL

CINÉ

1^{ER} - 8 AVRIL 2026

MAR

BORDEAUX

-GES

MERCI

AUX FINANCEURS : LA MAIRIE DE BORDEAUX ET LA DILCRAH

AUX PARTENAIRES : ACPG, ANCRES, ALCA, BIBLIOTHÈQUE DE BORDEAUX, BORDEAUX ROCK, BORDEAUX VILLE SANS SIDA, BORDELLE, CAPC, CENTRE EMILE DURKHEIM, CHÂTEAU PALLETTES, CHEZ TATA, CINA, DEUS EX-MACHINA, E-GRAINE, ESPACE QG, FRAC, GIROFARD, LA 3ÈME PORTE À GAUCHE, LE REFUGE, LES CULOTTÉES, LES OUVEREURS, LES QUATRE CENTS COUPS, MONOQUINI, MOLLAT, POLA, UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, PHILIPPE, TRANS 3.0, UTOPIA

AUX ÉQUIPES DE PROD, AUX ARTISTES ET INTERVENANT-ES

EQUIPE

COORDINATION : ESTHER / PROGRAMMATION : ALEX, ESTHER, MARC, SYE-KYO
BÉNÉVOLES : ANNE-CÉ, ALEX, ESTELLE, LILOU, MI, SÉVERINE... ET AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE DE ANNA, HARTZEA, PATRICIA, SONIA
STAGIAIRE : TIM / COMMUNITY MANAGER : ANNE
CONCEPTION AFFICHE : MI / MISE EN PAGE BROCHURE : JÉRÔME M
PHOTO COUVERTURE : © MAX K. PELGRIMS

SOUTIENS ET PARTENAIRES



ÉDITO

Depuis 2004, *Cinémarges* fait surgir sur les écrans ce que l'histoire dominante tente de reléguer aux marges : nos corps, nos désirs, nos révoltes, nos mémoires.

Cette 21^e édition se place au cœur des commémorations autour des 40 ans de la lutte contre le sida et les 30 ans de la Pride bordelaise - ce terreau fertile d'où le festival est né - nous nous tournons vers celles et ceux qui ont ouvert les brèches.

Des voix trop souvent minorées, mais essentielles : Hélène Hazéra, Nathalie Magnan, Sally Gearhart, Ovidie, Vanasay Khamphommala, Lionel Soukaz, Didier Lestrade... Leurs trajectoires dessinent une cartographie vivante de nos résistances lesbiennes, gays, trans et féministes.

À travers les regards de cinéastes d'aujourd'hui, de la Chine (*Bel Ami*) à l'Inde (*Cactus Pears*), aux Philippines (*Asog*), du Brésil (*Cidade; Campo*) au Maroc (*Bouchra*), des États-Unis (*Drunken Noodles*) à l'Europe (*Maspalomas, Chuck Chuck Baby*), les récits se déploient, intimes et politiques, traversés par les questions d'exil (*Dreamers*), de vieillissement, de solidarité, d'amour et d'affirmation de soi. Les romances y côtoient les violences sociales, les gestes de tendresse répondent aux mécanismes d'oppression.

Et parce que les luttes ont toujours dansé autant qu'elles ont résisté, les nuits de *Cinémarges* vibreront de présences flamboyantes, comme les artistes Jenys, Yaya Bela, Rouge Gorge, Eliott...

Plus que jamais, *Cinémarges* sera un lieu de partage et de rencontres où, dans l'obscurité des salles, se fabrique la possibilité de continuer.

Continuer à voir.

Continuer à lutter.

Continuer à aimer.



DE AITOR ARREGI ET JOSÉ MARI GOENAGA (ESP, 2025, 1H55)

Vicente vit une retraite de rêve aux îles Canaries, rythmée par les multiples rencontres avec des hommes de tout âge dans les soirées en club. Près de la plage, il observe la *Pride* locale depuis son balcon, souriant sous la lumière chaude du soleil – mais soudainement, il fixe le plafond d’une chambre vide. Victime d’un AVC, il est envoyé en maison de retraite à Donostia, par sa fille, Nerea, qu’il n’a pas vue depuis 25 ans. Il comprend alors que son nouveau quotidien, dans une institution conservatrice, va le contraindre à masquer à nouveau son identité.

Le récit érotique tourne rapidement au tragi-comique. Les réalisateurs osent évoquer sans tabou la sexualité des personnes âgées. Avec les doutes du protagoniste, sa relation à sa fille, et à l’institution, le film questionne plus généralement la vulnérabilité du vieillir lgbt+ et exprime le besoin indispensable du sentiment de communauté, le tout avec une douceur réconfortante.



En présence du réalisateur
Aitor Arregi et de
Harmonie Lecerf Meunier,
vice-présidente du CCAS de la Ville
de Bordeaux

DE JANIS PUGH (ROYAUME-UNI, 2024, 1H41) - VOST ACCESSIBLE POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

Dans une petite ville côtière au nord du Pays de Galles, la vie d’Helen s’étiole entre son travail à l’usine et son foyer, qu’elle partage avec son ex-mari, la nouvelle copine de celui-ci et leur bébé. Elle reste là pour s’occuper de sa belle-mère qu’elle adore. Ses collègues à l’humour grinçant et sa passion pour la musique l’aident à endurer ce quotidien morne. Jusqu’au retour fortuit de Joanne, son crush de jeunesse...

Cette pépite s’enrichit des codes du cinéma social anglais (*working class* et féminisme) et des ressorts épiques de la comédie musicale. C’est ce double ancrage qui permet à l’idylle lesbienne d’éclore de façon poignante, au gré des pop songs reprises par les héroïnes, comme autant de réminiscences de leur passion autrefois sacrifiée. Enfin, la force de ce “feel good movie” réside dans sa capacité à articuler les retrouvailles du couple à la lutte collective de cette bande d’ouvrières pour leur dignité.

Un coup de cœur de la *Fédération française des Festivals de films lgbtqia+*, actuellement en tournée inédite en France.



DE SEÁN DEVLIN (CANADA-PHILIPPINES, 2023, 1H39)

Aux Philippines, après le typhon de 2013, Rey/Jaya, comédien·ne non binaire, a perdu son émission TV, puis son poste d'enseignant·e. Convaincu·e de pouvoir gagner le concours de beauté "Miss Gay Sicogon" pour se refaire, iel embarque, contre l'avis de son amant, dans un road trip inattendu.

Personnalité puissante, belle, haute en couleur, et particulièrement drôle, Jaya nous guide dans ses aventures quotidiennes, de Tacloban à l'île Sicogon.

Entre fiction et documentaire, c'est un portrait complexe des Philippines : la beauté de la photographie du film contraste avec les stigmates d'un pays dévasté. Les existences queers, vaguement tolérées, interpellent ici sur l'impact culturel et économique de la colonisation, comme sur le problème de la spoliation des terres...

Véritable coup de cœur de l'équipe, cette petite production, inédite en France, transmet avec force les espoirs de cette communauté qui tente de reconstruire un présent et un avenir.

DE JOY GHARORO-AKPOJOTOR (ROYAUME-UNI, 2025, 1H18)

Deux ans après son arrivée au Royaume-Uni, Isio est arrêtée et emmenée en centre de rétention pour demandeuses d'asile. Ayant quitté le Nigéria pour fuir la lesbophobie, elle espère obtenir l'asile politique. Au fil des jours, elle se lie d'amitié avec d'autres femmes du centre, et plus particulièrement avec Farah, sa voisine de chambre...

Pour sa première réalisation, la réalisatrice nigériane prend comme point d'appui son propre vécu en centre de rétention. Au-delà de la critique des conditions déshumanisées qui y règnent, elle révèle, avec beaucoup de sincérité, les ressorts de la solidarité entre femmes. Le "care" contre le confinement des corps et la criminalisation des vécus. Les cauchemars côtoient les rêves, dans une mise en scène qui libère, émancipe, et humanise. C'est un film qui bouleverse, capable de redonner une place aux corps, à l'amour, à l'espoir, dans un système opprimant que l'alchimie entre les deux actrices renverse. Une fiction chargée d'audace, qui emporte sensiblement, avec force et beauté.

Suivi d'une *rencontre* autour de "l'Exil queer" avec **Le Girofard** (permanence d'accueil de migrant·es LGBT) et **Le Refuge** (fondation pour les jeunes LGBT).





DE LUCIO CASTRO (ÉTATS-UNIS, 2025, 1H22)

À première vue, *Drunken Noodles* pourrait cocher toutes les cases attendues du cinéma indé new-yorkais : silences, contemplations, conversations parfois très cérébrales... Et pourtant, le film évite le maniérisme pour toucher quelque chose de plus rare : une poésie du désir, brute et délicate à la fois.

Porté par un acteur principal ambigu – “propre sur lui”, calme, presque sage, mais traversé par des puissants kinks – ce film explore une sexualité gay vécue non comme un discours, mais comme une expérience. Cruising, fétichisme, fantasmes et rencontres s’enchaînent dans une chronologie déstructurée, tout en étant fluide, et jamais démonstrative : on ne cherche pas à résoudre une énigme, mais à suivre les traces d’un corps, d’un trouble, d’un besoin.

Érotique, audacieux, souvent drôle, parfois troublant, le film ose filmer le sexe sans l’aseptiser et l’amour sans le salir. Comme ces toiles tissées par l’homme mûr du film – personnage magnétique et tendre – il compose un récit fait de fils invisibles : ceux qui relient le fantasme à l’intime, et la chair à la beauté.

Suivi d’un *after* au **PHILIPPE** avec **DJ T.Y.X.X** (22h-2h)
—BAR QUEER—



DE MERIEM BENNANI ET ORIAN BARKI (ITALIE, MAROC, ÉTATS-UNIS, 2025, 1H25)

Bouchra, 35 ans, est réalisatrice à New York. En proie à des questionnements existentiels, à la recherche de nouveaux récits, entre son quotidien et ses relations amoureuses, un appel avec sa mère réactive des souvenirs et des quêtes intérieures. De là émerge un récit fort sur les nœuds familiaux et la créativité.

Avec son univers singulier en animation 3D, *Bouchra* déborde d’inventions et d’originalité. On y suit cette animale anthropomorphe entre New York et Casablanca. On touche aux peurs, aux dénis familiaux, on explore l’amour et les désirs, le conflit d’une folle vie artistique new yorkaise avec un amour familial aussi tendre que complexe. Le doublage est d’une sensibilité unique, les voix d’une vibrance particulière, voyageant entre trois langues. Une preuve que l’animation indépendante est un puissant vecteur de nouveaux récits queer et profondément politiques.

+ *Performance* **Yaya Bela**, sorcière queer, artiste protéiforme franco-marocain·e.

Sous forme d’écho vivant au film, l’artiste matérialise l’imaginaire de la lettre du coming out dans une lecture performative et (s’)offre ainsi la possibilité de nouvelles trajectoires.





BEL AMI

DE JUN GENG (CHINE, FRANCE, 2024, 1H57)

Dans une ville chinoise moyenne figée dans le temps, un homme d'âge mûr trouve l'amour et choisit de le vivre au grand jour. Quelques rues plus loin, un couple de femmes cherche un homme que l'une d'entre elles pourrait épouser pour donner naissance à un enfant.

Avec *Bel Ami*, le cinéma queer chinois trouve une forme rare : à la fois profondément politique et entièrement traversée par la poésie. Loin d'un récit explicatif, le film choisit la puissance du sensible, du mystère, et du regard. Le geste formel impressionne d'emblée : un noir et blanc somptueux, une mise en scène d'une grande précision, et une musique envoûtante – portée par un motif sonore qui revient comme une obsession douce et qui donne au film une texture mélancolique et hypnotique.

À travers des personnages subtils, jamais réduits à des caricatures, il explore la complexité des relations et des désirs : l'identité gay, mais aussi lesbienne, et une réflexion discrète mais essentielle sur l'âgisme.

Censuré dans son pays, ce film d'auteur avance par touches, par fragments, parfois de manière mystérieuse, et c'est précisément ce qui le rend précieux : il ne cherche pas à tout "expliquer", il filme. Sans être léger, il refuse le misérabilisme et trouve un équilibre entre gravité, beauté et douceur.

> UTOPIA - VEN 3 AVRIL - 18H

10



CIDADE; CAMPO

DE JULIANA ROJAS (BRÉSIL, 2024, 1H59)

Deux récits de migration entre ville et campagne. Suite à la destruction de son exploitation agricole par des inondations, Joana part s'installer à São Paulo, chez sa sœur et son petit-fils. Une fois sur place, elle s'adapte comme elle peut à ce cadre urbain aussi rude que sa vie passée, entre un emploi précaire de femme de ménage et de nouvelles solidarités qui se forment au contact de ses compagnes d'infortune.

De leur côté, Mara et Flavia, jeune couple lesbien, effectuent le trajet inverse pour reprendre, à sa mort, la ferme du père de l'une d'elle. Ce nouveau départ permet à la jeune femme de renouer avec sa culture ancestrale, tout en mettant à l'épreuve sa relation de couple.

Agencé en deux parties, ce splendide récit de migrations dépeint avec une belle acuité les tensions sociales qui traversent le Brésil contemporain et s'incarnent dans l'exploitation des plus pauvres et les violences de genre. Mais il propose aussi, dans une tonalité onirique et envoûtante, une réflexion postcoloniale sur l'indigénité et la notion d'héritage. Rien de didactique néanmoins dans ce film élégant qui chérit le mystère avec poésie, comme dans le formidable *Les Bonnes manières* premier film de la réalisatrice Juliana Rojas, à suivre.

11

> UTOPIA - DIM 5 AVRIL - 15H



CACTUS PEARS

DE ROHAN PARASHURAM KANAWADE (INDE, 2025, 1H42)

Anand, un citadin, revient dans son village natal après le décès de son père afin de respecter les rites funéraires de la tradition hindoue, et renoue avec son ami d'enfance Balya, qui est resté fidèle à ce milieu rural. Se dessine alors une relation affective et amoureuse qui se déploie dans un espace contraint – familial, social, géographique. À l'image du fruit du cactus, à la fois rugueux et étonnamment doux, les personnages vivent leurs désirs sous une carapace de prudence, parfois de peur, tant la société les contraint. La métaphore est simple mais efficace : survivre dans un environnement hostile impose des stratégies de discrétion, voire d'effacement.

La mise en scène privilégie les plans longs, l'observation patiente des corps et des regards, l'installation des émotions, donnant au film sa justesse. Le poids du non-dit devient palpable, et chaque moment de proximité entre les personnages se gorge d'une intensité bouleversante.

Cactus Pears est une œuvre fragile et nécessaire. Un film qui rappelle à quel point, dans certains contextes, aimer reste un acte de résistance silencieuse. Sans slogan ni grande scène dramatique, il laisse une empreinte durable, douce-amère, comme le goût du fruit qui lui donne son nom.

Primé à *Sundance* et au Festival *Chéris Chéris* 2025



COURTS DRAMA QUEER

DURÉE TOTALE : 1H17

DES DOIGTS EN OR DE CHRYSSA FLOROU (FR, 6 MIN)

Installés sur une plage, trois amis répètent en vue d'un coming out.

DIEGO DE MELISSA SILVEIRA (FR, 25 MIN)

Diego, 20 ans, est en situation de handicap. Alors que son père voudrait l'initier à une masculinité virile, Vanessa, sa sœur, prend conscience qu'il préfère les hommes.

QUELQU'UN DE SPÉCIAL (một người đặc biệt)

D'ALICE GERVAT (FR, 8 MIN)

Via une appli, Lisa a matché avec Xuân et doit enfin la rencontrer. Problème : pour lui plaire, elle lui a affirmé parler vietnamien, dont elle ne comprend pourtant pas un mot...

POUR EXISTER DE FABIEN LECORRE ET KELSI PHUNG (FR, 2 MIN)

Le plaidoyer vibrant d'une génération queer qui s'affirme haut et fort.

GIGI DE CYNTHIA CALVI (FR, 14 MIN)

De la petite sirène tourmentée à la femme épanouie qu'elle est aujourd'hui, Gigi nous raconte son parcours de transition avec humour et sensibilité.

GENDER REVEAL DE MO MATTON (CANADA, 13 MIN)

Rhys et son polycule trans sont invités au "gender reveal" du bébé de son patron, en sortiront-ils indemnes ?

A BIRD HIT MY WINDOW AND NOW I'M A LESBIAN

DE AJ DUBLER (ETATS-UNIS, 8 MIN)

À la mort d'un pigeon, une femme se retrouve à en organiser l'enterrement avec une parfaite inconnue.

Festival CINÉMARGES

1^{ER} - 8 AVRIL 2026 BORDEAUX

MER 1^{ER} AVRIL

18H00	BIBLIOTHÈQUE ACT UP OU LE CHAOS 🗣️	P. 20
18H30	UTOPIA COURTS DRAMA QUEER	P. 13
20H30	UTOPIA MASPALOMAS 🗣️ FILM D'OUVERTURE	P. 4

JEU 2 AVRIL

18H00	UNIVERSITÉ TABLE RONDE "ARCHIVES" 🗣️	P. 16
18H00	UTOPIA ASOG	P. 6
20H30	UTOPIA DREAMERS 🗣️	P. 7

VEN 3 AVRIL

17H00	BIBLIOTHÈQUE LE REBORD 🗣️	P. 24
18H00	UTOPIA BEL AMI	P. 10
18H30	LES 400 COUPS RENCONTRE M. BLÉZAT	P. 17
20H30	UTOPIA LA GRÈVE 🗣️	P. 17
20H00	DEUS EX MACHINA SOIRÉE LIKE A VIRGIN	P. 19

SAM 4 AVRIL

15H00	UTOPIA HÉLÈNE TRÉSOIRE TRANSNATIONALE 🗣️	P. 18
18H00	UTOPIA BOUCHRA + PERF YAYA BELA	P. 9
20H30	UTOPIA DRUNKEN NOODLES	P. 8
22H00	PHILIPPE DJSET T.Y.X.X	P. 8

DIM 5 AVRIL

12H00	CHEZ TATA BRUNCH BLIND TEST	P. 27
15H00	UTOPIA CIDADE, CAMPO	P. 11
17H30	UTOPIA CACTUS PEARS	P. 12
20H00	UTOPIA CHUCK CHUCK BABY FILM DE CLÔTURE	P. 5
22H30	CHÂTEAU PALLETES SYLVIA COUSKI 🗣️	P. 19

LUN 6 AVRIL

18H00	POLA QUEER ME 🗣️	P. 23
-------	------------------	-------

MAR 7 AVRIL

18H30	FRAC LESBORAMA 🗣️	P. 22
-------	-------------------	-------

MER 8 AVRIL

18H30	CAPC EROS MILITANT 🗣️	P. 21
21H00	CHEZ TATA SOIRÉE DE CLÔTURE	P. 27



BILLETTERIE
HELLOASSO
CINÉMARGES

LIEUX À BORDEAUX

CINÉMA UTOPIA - 5 PLACE CAMILLE JULLIAN
TARIF : 5€ À 8€ / ABO. 55€ (10 PLACES)
RÉSA. SÉANCES SPÉCIALES : HELLOASSO CINÉMARGES

BIBLIOTHÈQUE DE BORDEAUX MÉRIADECK
85 COURS DU MARÉCHAL JUIN - AUDITORIUM / ENTRÉE LIBRE

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX (VICTOIRE)
PLACE DE LA VICTOIRE - AMPHI PITRE / ENTRÉE LIBRE

CAPC - 7 RUE FERRERE / SUR INSCRIPTION

FRAC-MECA - 5 PARVIS CORTO MALTESE
ENTRÉE EXPO À PRIX LIBRE (À PARTIR DE 2€)

FABRIQUE POLA - 10 QUAI DE BRAZZA / PAF : 3€

CHÂTEAU PALLETES - 17 RUE ÉLIE GINTRAC / PRIX LIBRE

LIBRAIRIE LES 400 COUPS
36 RUE DU M^{AL} JOFFRE / ENTRÉE LIBRE

CHEZ TATA - 4 CR D'ALSACE-ET-LORRAINE
RÉSA. BRUNCH-BLIND-TEST : 0610240097

PHILIPPE BAR QUEER - 31 RUE BOUQUIÈRE / ENTRÉE LIBRE

DEUS EX MACHINA CAFÉ - HANGAR 16, BORD'EAU VILLAGE
ENTRÉE LIBRE

CAFÉ FANTOCHE - 19 RUE DES DOUVES / ENTRÉE LIBRE

"ARCHIVES VIVANTES DE LA LUTTE"

animée par **Christine Larrazet** et **Clara Lucas** du
Centre Emile Durkheim

En écho aux hommages rendus, durant le festival, à des figures de la lutte lgbtq+, nous interrogerons, avec universitaires et militant·es, la mémoire des résistances. Comment les mobilisations passées configurent-elles nos horizons politiques présents ? De quelles manières le travail sur les archives rend-il possible leur transmission et leur réactivation ?

Écrire l'histoire de ces mouvements conduit à naviguer entre les "silences" produits par les régimes d'archivage dominants et des archives souvent privées, militantes ou lacunaires. C'est également ouvrir des espaces de réinterprétation, de circulation et de transformation des luttes. La réactivation des archives, notamment par le champ artistique, comme les expositions consacrées aux histoires féministes ou aux "années sida", contribue à reconfigurer les régimes de visibilité et à produire de nouveaux récits politiques. Durant cette table ronde seront discutées les conditions de production du savoir et les rapports de pouvoir qui structurent la mémoire collective.

avec



ISABELLE SENTIS, chercheuse citoyenne, activiste, co-fondatrice de Queer Code, un collectif d'archives lgbtq+. Elle est conseillère scientifique pour plusieurs projets d'expositions autour du sida, dont Paris (Palais de Tokyo) et Bordeaux pour les "40 ans de la lutte contre le sida" organisés par BVSS.

ANTOINE IDIER, maître de conférences en sciences politiques (Paris), s'intéresse très tôt aux archives. Il édite de nombreux ouvrages sur le sujet dont "Archives des mouvements LGBT+" (2018) et "Résistances Queer. Une histoire des cultures lgbtq+" (2023). Il a également été commissaire de l'exposition "Dans les marges" à la Bibliothèque de Lyon.



MATHIAS QUÉRÉ, historien (Toulouse). Ses recherches participent à la transmission d'une histoire communautaire et d'imaginaires pour les luttes queer actuelles". Avec "Quand nos désirs font désordre" (2025) on plonge dans la mémoire des luttes lgt des années 1970 et 1980, à travers des archives privées, publiques ou communautaires.



LA GRÈVE

DE **GABRIELLE STEMMER** (FRANCE, 2025, 55 MIN)

"Un beau matin, je me suis rendu compte que je n'avais pas fait l'amour depuis trois mois." Ainsi commence la grève du sexe d'Ovidie. À travers un montage d'images d'archives et la lecture du texte "La Chair est triste hélas", le film-collage poétique de Gabrielle Stemmer raconte l'histoire d'une déconstruction du modèle hétérosexuel : un récit à la fois intime et politique.

Précédé et suivi d'une rencontre avec **Mathilde Blézat**, autrice de "Si on s'arrête, le monde s'arrête" aux Éditions La Déferlante (2026) animée par **Patricia Sireyjol**, membre de **La Syndicale***.



Imaginons un monde dans lequel les mères, les retraitées, les grandes sœurs et toutes les personnes qui prennent soin des autres au quotidien font grève : si elles s'arrêtent, le monde s'arrête. Un livre-manifeste qui met en lumière ce travail gratuit dans une perspective féministe, et propose des outils concrets pour passer collectivement à l'action...

(*) **La Syndicale** allie les outils du féminisme et du syndicalisme pour les appliquer au domaine du travail gratuit, non ou mal rémunéré, reproductif, parfois appelé travail de care.

> VEN 3 AVRIL

18H30 - LIBRAIRIE LES 400 COUPS - SIGNATURE DU MANIFESTE
20H30 - UTOPIA - PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE

Hommage
**HÉLÈNE
HAZERA**



HÉLÈNE TRÉSORÉ TRANSNATIONALE

DE JUDITH ABITBOL (FRANCE, 2025, 1H34)

Hélène Hazéra c'est à la fois une voix dans la nuit et une icône flamboyante.

Elle fut la première femme trans à avoir intégré une rédaction en France, à Libération, aux côtés de ses parrains pédés, Michel Cressole et Guy Hocquenghem. Coquette mélomane, elle excelle ensuite, en tant que productrice à France Culture, recrutée par Laure Adler.

Mais son engagement s'est incarné d'abord dans le Paris libertaire des années 70, au sein des insolentes Gazolines du F.H.A.R. (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire), puis dans les années 90, à Act Up, où elle co-fonda la commission « trans ».

Amie de Marie-France, chanteuse et actrice, Hélène c'est aussi des apparitions divines dans des films d'avant-garde d'Adolfo Arrieta (*Les Intrigues de Sylvia Couski*) ou de Franssou Prenant (*Paradis Perdu*), et au théâtre dans une pièce de Jean-Louis George.

À travers cet exercice d'admiration, filmé littéralement "à la maison", c'est toute une époque que la réalisatrice s'attache à dépeindre, avec celle qui partage « une obsession semblable, un travail obstiné à faire reconnaître les droits des trans', des travailleuses du sexe, l'accès aux soins pour les personnes séropos, des luttes de peuples lointains. Sur la brèche toujours. »

Rencontre avec les associations **Trans 3.0** et **Ancres**



> UTOPIA - **SAM 4 AVRIL** - 15H

18

Hommage
**HÉLÈNE
HAZERA**



LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSKI

D'ADOLFO ARRIETA (FRANCE, 1974, 1H13)

Dans ce film underground parisien, "les actrices jouent à être Marlène Dietrich" (Dominique Noguez)

"Comme un prélude à la Movida madrilène. Entre cinéma-vérité et expérimentation à la lisière du fantastique, Adolfo Arrieta observe une microsociété composée de travestis et de trans qui déambulent dans le Paris des années 70. Des icônes pop et trash sur un jeu de genre composé de fictions parcellaires, où l'on aperçoit notamment Marie-France (et Hélène Hazera !), figures de l'underground et égérie du groupe d'activistes Les Gazolines." (Cinespana)

"Les intrigues... est une comédie musicale, ou peut-être un conte de fée. (..) Une histoire comme prétexte pour une série de portraits (...), dans une ville inventée, une ville de travestis qui cherchent à revivre la Belle époque des fêtes et de l'art... Un monde décrit avec l'élégance de Jack Smith, la franchise d'Andy Warhol et la tendresse spéciale du poète Arietta" (Jonas Mekas).

Présenté par **Bertrand Grimault** de **MONOQUINI**, spécialiste du cinéma expérimental, qui nous a fait découvrir ce film en 2003, lors de la 4^e édition du festival ! Alors projeté en 16 mm, la copie est aujourd'hui trop détériorée et le film sera montré dans sa version numérisée.

19

> CHÂTEAU PALLETES - **DIM 5 AVRIL** - 22H30



LE SIDA 40 ANS DE LUTTE CONTRE LE SIDA 40 ANS DE

ACT UP OU LE CHAOS

DE PIERRE CHASSAGNIEUX ET MATTHIEU LÈRE (FR, 2025, 1H34)

Ce documentaire retrace l'histoire d'Act Up Paris - l'association qui a mis le sida sur le devant de la scène - en donnant la parole à ses militants survivants : Pascal Loubet, Didier Lestrade, Anne Rousseau, Philippe Mangeot ou encore Lalla Kowska Régnier.

Le contexte : en France, la gauche tout juste au pouvoir vient de dépenaliser l'homosexualité, quand un "cancer gay" apparaît dès 1983. Premiers concernés, les pédés et les drogués sont les laissés pour compte de la politique de santé. S'ensuit une décennie meurtrière nourrie d'images : corps rongés par la maladie, jeunes hommes rejetés par leurs familles, aberrations proférées par des J.-M. Le Pen et consorts.

« J'ai envie de mourir en gueulant que j'ai envie de vivre », hurlait, face caméra, le président d'Act Up, Clews Vellay.

Act Up arbore un triangle rose, en inversant l'insigne d'infamie des nazis, et affirme une fierté et un combat dans le même mouvement. Une commission documente à fond la maladie, pendant que d'autres organisent des actions spectaculaires.

"Ce documentaire saisit au cœur et à l'esprit. Il montre la force que donne le collectif aux individus et la résonance qu'il donne à leurs luttes" (Caroline Constant)



➤ **MER 1^{ER} AVRIL - BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK**

18H - *projection*

19H - *rencontre avec* **Didier Lestrade**, journaliste, co-fondateur d'Act Up Paris, suivie d'une signature de son livre "Mémoires" (Ed. Stock) avec **mollat**

En collaboration avec Bordeaux Ville Sans Sida, dans le cadre de la saison "VIH/SIDA en Gironde : 40 ans d'histoires, et maintenant ?"



EROS MILITANT > MER 8 AVRIL - CAPC

Séance dédiée à Lionel Soukaz

Jeune gay dans les années 70, Lionel découvre le cinéma et la radicalité politique dans les traces du FHAR. Il filme les luttes, mais aussi les mouvements du "désir". En 1979, il co-signe avec l'écrivain Guy Hocquenghem son film le plus emblématique : "Race d'ep", sur un siècle de représentations homos. Viennent ensuite les sinistres années 1980 : celles du reflux des luttes, des drogues, et surtout, celles du sida. Ses amis et amants disparaissent et lui commence à tout filmer à partir de 1991 : la vie, les amours, le sexe, la pensée, les luttes... dans un vaste ensemble, intitulé "Journal Annales", qui fait plus de 2000 heures. Dans les années 2010, sa rencontre avec le cinéaste Stéphane Gérard sera décisive pour la sauvegarde de son journal vidéo, à partir duquel ils ont coréalisé ses deux derniers films : "En Corps +" et "Artistes en Zone Troublés".

18H30 / ARTISTES EN ZONE TROUBLÉS

DE LIONEL SOUKAZ ET STÉPHANE GÉRARD (FR, 2023, 39 MIN)

Son amant depuis 1982, Hervé deviendra le compagnon de Lionel pendant les douloureuses années de l'épidémie. Ils partagent amis, amants, création, désespoirs et joies, leur vie en soi. L'histoire d'Hervé et de Lionel, comme un refuge dans la tempête, et le génie poétique qui s'exprime dans les cassettes du journal vidéo, dans leurs correspondances et sur les pages colorées des journaux intimes.

19H30 / LIONEL SOUKAZ, LE DÉSIR ET LE MANQUE

DE YVES-MARIE MAHÉ (FR, 2025, 1H10)

Un film-hommage à Lionel fait d'extraits de ses films et d'entretiens glanés à différentes époques de sa vie. Souvent filmé par ses proches, le documentaire se centre sur son cinéma, à l'appui de ses nombreuses interventions publiques, mais aussi sur l'intime. Cette récolte d'images permet de les sauver, et de dessiner le portrait d'un militant qui n'a eu de cesse de filmer pour que "les autres ne disparaissent pas".

En présence de **Stéphane Gérard**, cinéaste
21 Suivie d'une soirée **chez tata** (voir page 27)





LESBORAMA & CO

Séance dédiée à Nathalie Magnan, théoricienne des médias, réalisatrice, lesbienne, féministe et hacktiviste. Dans les années 80, elle part enseigner en Californie où elle rencontre la philosophe Donna Haraway (*Manifeste cyborg*) qui va l'initier au cyberféminisme. De retour en France, elle enseigne (Paris et l'École d'art de Bourges), publie des articles, et réalise des montages vidéo qui interrogent les représentations et les médias.

LESBORAMA (1995, 30 min)

Existe-il une culture lesbienne ? La réponse se trouve dans un détournement féroce d'images produites par la culture mainstream, ponctuées d'entretiens avec des figures lesbiennes du monde entier. Réalisé dans le cadre de la mythique *Nuit Gay* de Canal+.

UN HOMME SUR DEUX EST UNE FEMME (1996, 5 min)

Reportage sur la parité homme/femme en politique, avec des personnalités françaises, telles Geneviève Fraisse, Françoise Gaspard..

IL N'Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU ET EN PLUS C'EST VRAI ! (1996, 24 min)

Ce doc visionnaire, réalisé pour "L'Oeil du cyclone", examine ce que nous appelons aujourd'hui "fake news", soit l'explosion de rumeurs les plus folles dans la sphère publique et leur viralité.

En présence de **Mathilde Belouali**, commissaire de l'exposition « Magnanrama » de la Villa Arson (Nice).

Dans le cadre de l'exposition *Chambres, ghosts & digitales* présentée au **FRAC MÉCA** (jusqu'au 30 août)



> FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA - MAR 7 AVRIL - 18H30

22



DE IRENE BAILO CARRAMIÑANA (FRANCE-ESPAGNE, 2025, 1H35)

En 2015, Irene, tout juste arrivée d'Espagne, débarque au TDB, un squat toulousain occupé par des jeunes queers radicaux, refuge dans un monde hostile. Elle y filme et partage l'euphorie, les luttes, les amours et la rage de vivre qui les animent.

Au TDB, s'organisaient ces fêtes mythiques qui rassemblaient des transpédégouines de la France entière, en permettant à des artistes, performeur-ses, écrivain-es de partager leurs créations. En retrouvant aujourd'hui ses camarades de l'époque, dont Clem Hue (réalisatrice d'un premier film sur ce lieu), elle s'embarque dans une joyeuse quête de soi pour dynamiter les normes trop étroites de nos sociétés.

+ court-métrage **SYLVIE DE CLEM HUE (2019, 21 MIN)**

Dans la banlieue pavillonnaire de Toulouse, un groupe de personnes queers et migrantes occupe une villa rose, rebaptisée le TDB pour "Trou de Balle". En effet, les murs racontent l'histoire d'un crime.



Suivi d'une rencontre avec la réalisatrice **Irene Bailo Carramiñana**, animée par **Marthe Poumeyrol** et **Amélie Bussy**.

Organisé dans le cadre du ciné-club de **La Troisième Porte à Gauche** qui offre un moment de convivialité autour d'un verre.



> FABRIQUE POLA - LUN 6 AVRIL - 18H

23

LE REBORD

DE **MAUD MARTIN** (FRANCE, 2024, 1H25)

Le parcours intime et artistique de Vanasay Khamphommala, dramaturge, chanteuse et performeuse non-binaire.

Portée par le regard amical et bienveillant de la réalisatrice, la caméra navigue entre les coulisses d'un théâtre, durant la construction de la mise en scène de "Écho" (un rituel poétique pour chasser un chagrin d'amour), et des scènes de confidences en appartement. Elle capte les doutes, les élans et les tensions identitaires qui nourrissent le travail de l'artiste, révélant l'art comme un espace de réinvention de soi.

En suivant Vanasay sur les pas de son héritage laotien, le film donne également à voir un processus de création traversé par la mémoire, l'exil et la transmission. Elle interroge la place des voix minorisées et la nécessité de faire émerger de nouveaux récits pour se réappropriier son histoire. Comme elle l'affirme elle-même, son art, queer, politique, ancré dans le désir et l'amour, vise à "transphormer" le monde.

En présence de la réalisatrice
Maud Martin



> BIBLIOTHÈQUE MÉRIADÉCK - VEN 3 AVRIL - 17H

24

Before



PILLION

DE **HARRY LIGHTON** (ROYAUME-UNI, 2025, 1H43)

Dans le milieu des bikers gay, la rencontre magnétique entre Colin, un jeune homme timide et modeste, et Ray (Alexander Skarsgård), homme dominateur, sculptural, au charme ravageur. Un deal sado-maso s'instaure entre les deux hommes. Une savoureuse romance gay SM, qui explore, non sans humour, les ressorts du désir et l'attachement. Prix du Meilleur Scénario « Un Certain Regard » à Cannes 2025.

SUIVI d'un verre au **PHILIPPE**
— BAR QUEER —

> UTOPIA - VEN 6 MARS - 20H30
CINÉ-MARGES-CLUB #74



Soirée ELSA & THE HATERS

Rencontre avec **Elsa Klée** autour de sa BD *Elsa & the Haters* (Ed. Cambourakis, sortie janvier 2026)

Les aventures, entre Paris et Marseille, d'une bande d'amies bien décidées à mettre à bas le patriarcat en allant droit au but : manipuler le cerveau des masculinistes.



animée par **L'Espace QG** (Bibliothèque associative queer et genre) et suivie d'un blind-test avec **Ladydestroy** (super lots à gagner !)

> CAFÉ FANTOCHE - MER 18 MARS - DÈS 19H (ENTRÉE LIBRE)

After

PÉDALE RURALE

D'ANTOINE VAZQUEZ
(FRANCE, 2024, 1H24)

Marginal campagnard comme il se définit lui-même, Benoît s'est installé à l'abri des regards pour bâtir son petit paradis solitaire. Il va faire l'apprentissage de l'action collective lorsqu'il se joint à un groupe de queers du coin qui décide d'organiser la première Pride du Périgord vert. S'afficher lgbtq+ et défilier à la campagne devient un engagement réparateur.

➤ SORTIE EN SALLE LE 4 MARS, LE RÉALISATEUR REVIENDRA EN TOURNÉE EN RÉGION AVEC L'ACPG



SALLY!

DE DEBORAH CRAIG
(ÉTATS-UNIS, 2024, 1H36)

Le portrait de Sally Gearhart (1931-2021), lesbienne féministe charismatique, et écrivaine de science-fiction. Dans les années 70, elle développe les premiers programmes d'études de genre à l'Université de Californie. Elle s'investit dans les mouvements féministes et publie un premier roman écoféministe "The Wanderground". Elle s'engage dans le mouvement pour les droits lgbt+ et en devient l'une des portes paroles aux côtés d'Harvey Milk. Plus tard, elle expérimente le séparatisme à la campagne...



Réalisatrice et amie, Deborah Craig a eu accès à un flot d'archives et la chance de saisir son témoignage au crépuscule de sa vie.

En présence de la réalisatrice **Deborah Craig**

➤ BIBLIOTHÈQUE MÉRIADECK - MER 20 MAI - 18H



MER 8 AVRIL · 21H

CONCERT CLOTURE DE CINÉ- MARGES

rouge gorge (RENNES)

MUSIQUE AUX MÉLODIES FORTES ET AUX ARRANGEMENTS ÉLECTRONIQUES MINIMALISTES. UN IMAGINAIRE SINGULIER INSPIRÉ DES ANNÉES 70-80.

+ **DJSET 45 TOURS 80-90'S AVEC lanera**
(ENTRÉE LIBRE)

chez tata

NOUVEAU BISTROT DE QUARTIER
(4 COURS ALSACE LORRAINE)

DIM 5 AVRIL · 12H

BRUNCH BLIND-TEST

AVEC **eliott des adelphes**
(DRAGKING, TOULOUSE)

- RÉSA. : 06.10.24.00.97





Like a Virgin

SOIRÉE DU FESTIVAL CINÉMARGES



JENYS

live -
hyper
pop

show
drag king

ELIOTT - BORDELLE CREW dj set

vendredi
3 AVRIL

DEUS EX MACHINA
Hangar 16 - Chartrons

20H-1H30
entrée libre

CINÉ
MAR-
GES

DEUS EX MACHINA
The
Hangar of Humanity
QUAI des CHARTREUX
33300 BORDEAUX

BORDELLE

BORDEAUX
ROCK

AZ
IM
UT